

premier ancêtre au Canada. Avec quel sentiment d'orgueil national ne devons-nous pas songer à ces choses ! Notre noblesse est là, dans la demeure de l'habitant, car c'est l'habitant qui a fait le pays et c'est lui qui le soutient. Vous M. Paul Gagnon, vous venez du Perche ; depuis deux cent cinquante ans, vous habitez la côte de Beaupré, n'êtes-vous pas fier de votre lignée, je vous le demande.

— Il est vrai, dit le brave juge de paix, que je pense souvent à ce que vous venez de dire et que je m'en trouve fortifié dans mon amour pour la nationalité. Je sens que nous sommes quelque chose de mieux que le commun des peuples.

— Bravo ! exclama le père Bertrand, et puisque nous ne sommes pas encore en carême, prenons un petit coup là-dessus.

Eustache Lambert se leva pour nous servir, étant le plus jeune de nous tous.

— Mais savez-vous que Lambert, lui aussi, remonte loin dans nos annales ? Il est de 1640 sinon auparavant.

— Et les Bédard ?

— Et les Fortin ?

— Et les Bertrand ?

Tout le monde riait, ce qui ne nous empêcha pas de